

F. Ramade. — *Le peuple des Fourmis*. Collection «Que sais-je ?  
», n° 1153, 1965  
Émile Roman

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Roman Émile. F. Ramade. — *Le peuple des Fourmis*. Collection «Que sais-je ? », n° 1153, 1965. In: Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon, 34<sup>e</sup> année, n°7, septembre 1965. p. 283;

[https://www.persee.fr/doc/linly\\_0366-1326\\_1965\\_num\\_34\\_7\\_5770\\_t1\\_0283\\_0000\\_1](https://www.persee.fr/doc/linly_0366-1326_1965_num_34_7_5770_t1_0283_0000_1)

---

Fichier pdf généré le 28/03/2018

## BIBLIOGRAPHIE

F. RAMADE. — *Le peuple des Fourmis*. Collection « Que sais-je ? », n° 1 153, Presses Universitaires de France, 1965, 125 pages, 21 figures.

L'ouvrage de F. RAMADE fait le point de ce que nous savons des Fourmis.

Les deux premiers chapitres font connaître les caractères généraux, puis les particularités distinguant les principaux groupes de ces Insectes. Le dernier évoque leur rôle économique.

Tous les autres renseignent sur la biologie des Fourmis. A ce point de vue sont étudiées l'alimentation, la fondation de la colonie, la reproduction. Les particularités de leurs mœurs, et notamment de leur comportement en société, sont exposées dans un chapitre intitulé « La vie de la fourmilière ». Le problème des « castes », c'est-à-dire de la différenciation des femelles en plusieurs catégories ayant chacune un rôle déterminé, est examiné séparément.

Puisque la perfection de leur instinct les rend capables d'organiser rationnellement leurs travaux, de domestiquer des pucerons, dont elles tirent le « miellat », enfin, pour certaines, de réduire des congénères à l'esclavage, il est regrettable qu'un chapitre n'ait pas été consacré à l'étude du psychisme des Fourmis, notamment comparé à celui d'autres être sociaux, l'homme non exclu.

Pour le reste, le livre est bien documenté ; il rendra de grands services aux Professionnels de la Biologie et aux Professeurs, qui ont à enseigner la Zoologie. Mais la collection « Que sais-je ? » doit être un instrument de vulgarisation. Bien que les définitions en soient données, je me demande si le grand public ne trouvera pas trop fréquent l'emploi de termes inconnus des non-spécialistes pour désigner des catégories de ces insectes ou certaines de leurs particularités biologiques.

E. R.

R. DAJOZ. — *Faune terrestre et d'eau douce des Pyrénées-Orientales*.

Fasc. 9, Catalogue des Coléoptères de la forêt de la Massane. Supplément à « Vie et Milieu », Paris, Masson et Cie, 1965.

Le présent catalogue, qui vient de paraître, apporte un complément substantiel à la connaissance d'une faune régionale particulièrement intéressante. Il est basé un peu sur les données de la Littérature, beaucoup sur le très important matériel récolté par son auteur.

L'ouvrage débute par une introduction, comportant notamment un résumé historique des recherches sur les Coléoptères de la forêt de la Massane.

La partie systématique, la plus étendue, énumère les 1 256 espèces de ce groupe vivant dans le territoire envisagé. Leurs représentants, tous étudiés avec soin, ont été autant que possible, déterminés par des spécialistes réputés. Toutes les fois qu'il l'a pu, R. DAJOZ a indiqué les mémoires les plus utiles à consulter sur les groupes récemment révisés. En outre, des notes critiques, accompagnées de figures et de cartes de répartition, éclairent nombre de cas difficiles à la lumière des travaux les plus actuels.

Dans la partie générale, l'auteur explique la richesse en insectes de la forêt de la Massane par le mélange de faunes d'origines diverses et par la persistance d'assez nombreuses « reliques ». Il y a dans la zone explorée prédominance (72 %) d'ubiquistes ; mais un certain nombre d'espèces et sous-espèces n'existent qu'à son intérieur ; d'autres ne se rencontrent ailleurs que dans le massif des Albères dont elle fait partie ; il s'y trouve en outre quelques éléments franchement pyrénéens ; 15 % seulement sont méditerranéens ; dans cet ensemble, R. DAJOZ signale tout spécialement plusieurs « reliques » tyrrhéniennes très remarquables ; certaines unités spécifiques centre-européennes se trouvent à la Massane dans leur station de beaucoup la plus occidentale. L'étude de la composition des familles importantes conduit l'auteur à des remarques biogéographiques et écologiques très pertinentes.

Tous les Entomologistes liront avec fruit le travail de R. DAJOZ ; écrit avec une grande ouverture d'esprit et avec l'aisance de ceux qui possèdent bien leur sujet, il sera utile aussi à nombre de naturalistes, non spécialisés dans les insectes, qui s'intéressent à la faunistique de la région paléarctique. Je félicite l'auteur de sa réussite et je souhaite à son livre le succès qu'il mérite.

E. R.